

# la tribune

77e ANNÉE — No 110 — 28 PAGES — 4 CAHIERS

— SHERBROOKE, LUNDI 30 JUIN 1986 —

(SAM.-DIM. 75¢) 45¢  
Livraison à domicile:  
\$2.50 par semaine.

## MULRONEY REMANIE SON CABINET

■ OTTAWA (PC) — Alors que son gouvernement se classait à quatre points seulement devant le NPD, en deuxième position d'un sondage effectué au cours de la fin de semaine, le premier ministre Brian Mulroney a annoncé hier qu'il procéderait aujourd'hui à un remaniement de son cabinet.

Ce réajustement probablement majeur de l'équipe ministérielle et qui survient à mi-mandat de l'équipe conservatrice était prévu pour 11 h ce matin.

On s'attendait généralement à ce que les principaux changements soient effectués en commençant par le haut de la pyramide. Ainsi, certaines rumeurs laissaient entendre que le vice-premier ministre Erik Nielsen, qui est également ministre de la Défense, pourrait se retrouver au Sénat.

Le départ de M. Nielsen semblait d'autant plus probable que sa performance au coeur de plusieurs controverses récentes avait laissé passablement à désirer. Ainsi, il ne s'est pas présenté sous son meilleur jour lorsqu'il a dû admettre à contrecœur avoir écouté secrètement les réunions du caucus libéral au cours des années 60.

### Successeur possible

Son successeur pourrait être l'Albertain Don Mazankowski, titulaire du portefeuille des Transports. M. Mazankowski a également endossé à titre intérimaire la responsabilité du ministère de l'Industrie, à la suite de la démission le mois dernier de M. Sinclair Stevens en rapport avec un présumé conflit d'intérêts.

La ministre de l'Énergie Pat Carney, qui, en fin de semaine, a annulé un voyage vers son domicile de Vancouver pour être disponible à Ottawa, changera probablement de fonctions.

On croit dans certains milieux proches du cabinet qu'elle pourrait accéder au ministère du Commerce international, en remplacement de M. James Kelleher, alors que le gouvernement s'apprête à accroître ses efforts pour convaincre les Canadiens des mérites de la libéralisation des échanges commerciaux avec les États-Unis.

En tout et par tout, les tiers ou plus des 38 membres du cabinet pourraient être touchés par ce remaniement qui est le quatrième et vraisemblablement le plus important effectué par M. Mulroney depuis qu'il a pris le pouvoir en 1984.

### Sang nouveau

Plusieurs ministres pourraient y laisser leur peau ou, à tout le moins, être incités à de retirer pour céder la place à du sang nouveau provenant de l'effectif considérable disponible dans l'arrière-banc.

Toutefois, les "poids lourds" de la formation tels le ministre des Affaires extérieures, M. Joe Clark, et celui des Finances, M.

Michael Wilson, ne devraient pas être touchés.

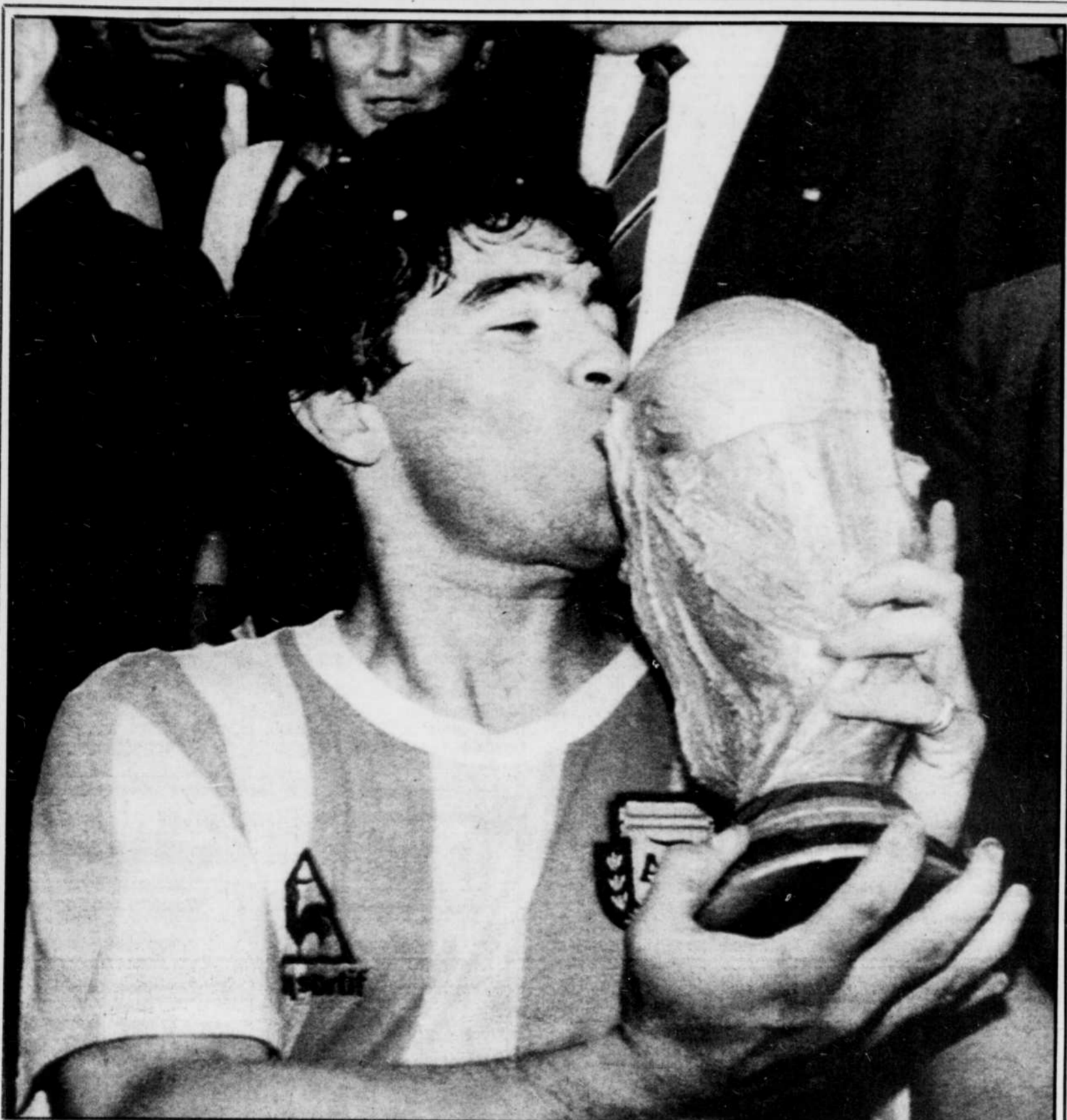
Parmi les candidats au congédiement les plus largement évoqués, on mentionnait plusieurs des ministres d'État comme Walter McLean (Immigration); Bob Layton (Mines); André Bissonnette (PME) et Andrée Champagne (Jeunesse).



Brian Mulroney

Les députés d'arrière-banc considérés comme ministrables sont Tom Hockin et Chris Speyer, de l'Ontario; Pierre Vincent, Pierre Cadieux et Monique Landry, du Québec.

Certains observateurs croient par ailleurs que le ministre des Pêches Tom Siddon pourrait également être écarté. Si tel est le cas, sa place pourrait revenir au président du caucus conservateur, M. Gerry St. Germain, de la Colombie-Britannique.



Coupe du monde de soccer à la main, l'Argentin Diego Armando Maradona savoure le titre mérité par son équipe.

## L'Argentine triomphe

D 1, D 4

Les Industries manufacturières Mégantic inc. reprennent vie

## 200 ouvriers rappelés

par Yves BELLEFLEUR

■ LAC-MÉGANTIC — Évoquant une conjoncture économique favorable à la conquête de nouveaux marchés dans le secteur du contre-plaqué pour panneaux de portes, la firme Industries manufacturières Mégantic inc. de Lac-Mégantic se prépare à la réouverture progressive de son département de contre-plaqué et à la poursuite des activités de son moulin à scie, en rappelant près de 230 travailleurs d'ici la fin de l'été et à l'automne.

C'est ce qu'a indiqué le directeur général de l'entreprise, M. Jean Cliche, quelques jours seulement après avoir effectué un premier rappel de travailleurs, pour la vérification et le rodage de la machinerie laissée inactive depuis près d'un an.

Avec la fermeture "des Industries Manufacturières de Lac-Mégantic à la mi-juillet l'an dernier, c'est près de 300 personnes qui se retrouvaient sans emploi, affectées à la production de contre-plaqué en merisier pour panneaux de portes, pinces à linges, cure-dents ronds et

plats ainsi que des chevilles en cèdre pour les chemins de fer.

Quand au moulin à scie de la compagnie, ses opérations se poursuivaient jusqu'au mois de mai 1986 tout en maintenant une vingtaine de travailleurs en poste.

La principale raison qui a poussé les dirigeants de la compagnie à procéder à la réouverture de son département de contre-plaqué est la situation économique favorable, a laissé entendre le directeur général.

"Nos principaux clients se retrouvent aux États-Unis et par les années passées, ces mêmes clients ont préféré s'approvisionner en contre-plaqué sur le marché sud-asiatique, à Taiwan plus précisément, mais voilà que la situation économique aurait changé en notre faveur et les Américains seraient bien heureux de profiter de notre fabrication à moindre coût et avec des délais de livraison moins grands en raison de notre situation géographique", a-t-il dit.

Les coûts du transport par bateau du contre-plaqué sud-asiatique auraient grandement monté en raison de l'augmentation des primes d'assurances chez ces transporteurs.

"Il n'y a pas eu de subventions ou autres aides financières que ce soit, poursuit M. Cliche. C'est simplement que la conjoncture économique actuelle nous le permet et nous avons confiance en l'avenir, ce qui nous laisse croire en un rappel progressif d'un peu plus de 200 extra-travailleurs dans le secteur du contre-plaqué. Les départements de chevilles pour chemins de fer, pinces à linge et cure-dents resteront cependant fermés puisque la machinerie a été vendue".

Déjà, plusieurs travailleurs mis à pied en juillet dernier ont été contactés pour reprendre leurs fonctions et on essaie même de rejoindre ceux qui se sont "recyclés" à l'extérieur de la région puisque, dit-on chez la direction de l'entreprise, on veut retrouver la grande qualité de la main-d'oeuvre, celle qui a fait la renommée des Industries manufacturières par le passé.

## bonne journée!

181e jour de l'année  
Platon m'est cher, la vérité plus encore. (Socrate)

### Le régional

• Bury, Lefebvre, Lawrenceville et St-Georges-de-Windsor en fête

A 4 à A 6

TEMPERATURE  
VARIABLE: 10 — 22°C.  
DEMAIN: ENSOLEILLÉ D-6

Aujourd'hui

### SOMMAIRE ABREGÉ

- ARTS.....B-5
- BANDES DESSINÉES...C-4
- DÉCÈS.....C-7
- DE TOUT DE TOUS.....D-6
- FINANCE.....B-3
- PETITES ANNONCES...C-2
- SPORTS.....D-1
- VIVRE EN '86.....C-1



La saison des fraises risque de se terminer plus tôt, cette année, mais la récolte s'annonce tout de même excellente. Avis aux cueilleurs.

(Photo La Tribune par Stéphane Lemire)

## Bonne saison des fraises A 2

# Malgré les sautes d'humeur de dame Nature La saison des fraises devrait s'avérer bonne en Estrie

par Denis DUFRESNE

LENNOXVILLE — Malgré les sautes d'humeur de la température au cours des dernières semaines, la saison des fraises devrait être bonne dans la région de l'Estrie, qui compte une vingtaine de producteurs.

Selon Richard Wera, producteur de Lennoxville, bien que la cueillette ait débuté cette année beaucoup plus tôt qu'à l'accoutumée, soit

vers le 17 juin au lieu du 24, en raison des températures chaudes en mai, qui ont hâté la floraison — et en dépit d'une nuit de gel au début

de ce mois-ci — les fraises sont bonnes et la récolte abondante.

La saison devrait cependant prendre fin plus tôt que prévu, soit vers le 10 juillet, au lieu du 15 ou du 20, de l'avis de Richard Wera.

"On a des fraises depuis le 17 juin, mais ça risque d'être court", précise-t-il, ajoutant que "d'autres producteurs ont des variétés plus

tardives", de sorte qu'il sera possible de trouver des fraises encore un certain temps.

En plus de devoir vivre avec des températures souvent imprévisibles, les producteurs de fraises qui offrent la cueillette libre ne sont évidemment pas assurés de recevoir beaucoup de visiteurs.

"On peut facilement accueillir jusqu'à 1.000 personnes par jour", dit M. Wera, soulignant que même si les fraises sont belles, la température a énormément d'influence sur le taux de fréquentation des fraisières.

"On fonctionne au jour le jour: hier il n'y avait personne car il pleuvait, ce matin, le temps était gris et tout à coup c'est devenu beau", de sorte que samedi après-midi, les cueilleurs étaient fort nombreux chez M. Wera, qui exploite depuis 20 ans une fraisière de 40 acres, près de Lennoxville.

Quant au temps frais et même au gel qui a affecté plusieurs régions de la province il y a à peine deux semaines, M. Wera estime que les dégâts ont été, règle générale, plutôt limités, du moins chez les producteurs de fraises.

"Ca a descendu à moins deux, moins trois, il y a eu des dégâts chez certains producteurs, mais chez nous très peu: les fraises sont belles et la quantité est là".

Les producteurs de la région auront d'ailleurs l'occasion de comparer la qualité de leur fraises puisqu'un concours annuel aura bientôt lieu, avec l'aide du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, en collaboration avec la Fédération des producteurs de lait du Québec.

## Une nuit en prison pour l'ex-conseiller Tardif

par Daniel FORGUES

SHERBROOKE — L'ex-conseiller de Rock Forest René Tardif a dû passer une nuit en cellule en fin de semaine parce qu'il avait omis de se présenter en cour vendredi dans la cause de vol où il est accusé.

Tardif, dont la cause a été remise à maintes reprises depuis un an, est accusé d'avoir volé un support à linge entre le 20 et le 25 juin 1985, d'une valeur de 3.000 \$; il fait également face à une accusation de méfait pour avoir tenté de rendre une autre personne suspecte du vol de ce support à linge.

Au moment où il était conseiller à Rock Forest, René Tardif occupait également le poste de gérant d'un magasin à rayons à Rock Forest.

Depuis la mise en accusation, il a démissionné comme conseiller et a perdu son emploi de gérant.

La cause de René Tardif a été remise au moins une dizaine de fois, pour diverses raisons, depuis la mise en accusation l'an dernier. Son enquête préliminaire a tout de même eu lieu et il a été cité à son procès.

### Absence

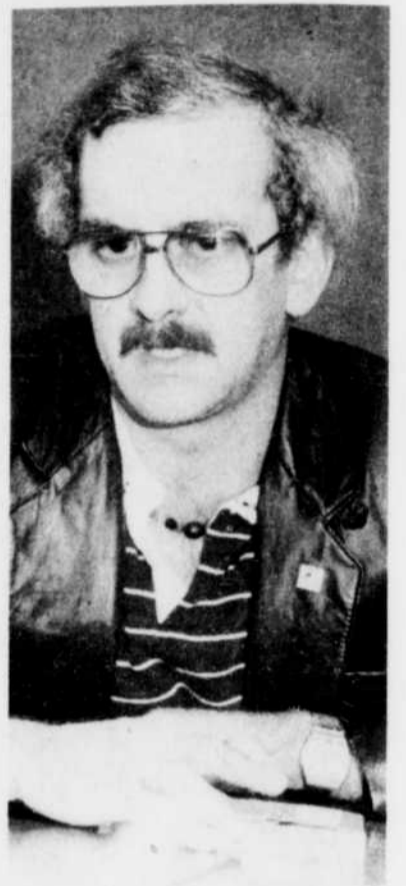
Le 18 juin, on n'avait pu procéder en cour parce que Tardif ne s'était pas présenté; on avait remis la cause au 23 juin et l'accusé brillait encore par son absence. Un mandat d'amener avait donc été émis vendredi et les policiers de Rock Forest ont exécuté ce mandat en cueillant Tardif à son domicile vendredi en fin de soirée.

L'ex-conseiller a donc passé la nuit dans une cellule du centre de détention de la rue Winter, de vendredi à samedi,

avant de comparaître samedi matin au palais de justice.

Il a été remis en liberté moyennant une caution de 500 \$ et il devra se présenter à nouveau au palais de justice ce matin.

Lors de sa comparution samedi, l'ex-conseiller paraissait inquiet de la publicité entourant sa cause.



René Tardif



Le cueillette des fraises a connu, samedi, un bon succès dans la région et malgré le temps maussade des dernières semaines, la récolte

s'annonce bonne pour les producteurs de l'Estrie.

(Photo La Tribune par Stéphane Lemire)

## Les radiodiffuseurs communautaires comptent standardiser les méthodes de sondage

SHERBROOKE (DD) — L'Association des radiodiffuseurs communautaires du Québec (ARCQ) veut inciter ses membres à élaborer des grilles horaires plus professionnelles et compte standardiser ses propres méthodes de sondages.

A l'occasion de leur troisième "camp" radiophonique, qui se déroulait ce week-end à l'Université Bishop de Lennoxville, les délégués de 21 des 27 stations communautaires du Québec ont travaillé dans deux ateliers consacrés à la programmation et la formation, ainsi qu'aux techniques de sondage.

"C'est peut-être aussi précis, mais beaucoup moins cher", dit Réal Juteau, qui est responsable de la promotion.

Selon le président de l'ARCQ Réal Juteau "le nombre d'auditeurs, c'est important mais pas primordial pour les radios communautaires", qui se veulent avant tout ouvertes sur leur milieu et accessibles.

"Dans les régions éloignées, c'est très important. D'ailleurs, le ministère des Communications préconise ce genre de radios dans ces régions, il est cependant plus sceptique dans les régions urbaines et en voit moins la nécessité".

Cela n'empêche cependant pas le Programme d'aide aux médias communautaires d'être maintenu et de permettre aux radiodiffuseurs de continuer à recevoir des subventions même après cinq ans d'existence, alors que normalement elles doivent être stoppées après cette période.

"C'est une question de viabilité pour certaines radios communautaires", fait valoir le président de l'ARCQ, ajoutant qu'"à l'heure actuelle, ça n'a pas changé, mais dans le futur...".

Même s'il n'a pas été question de financement durant le week-end, Réal Juteau a quand même mentionné que "c'est le plus gros problème des radios communautaires, car on subit le contrecoup des restrictions gouvernementales".



Réal Juteau

"Cette année, on met l'accent sur la programmation et c'est dû à un besoin des membres d'établir des grilles horaires peut-être plus professionnelles dans le sens de la qualité", explique le président de l'ARCQ Réal Juteau.

Pour ce qui est des sondages, poursuit le responsable, les radiodiffuseurs communautaires veulent abandonner les fameux "BBM", qui coûtent jusqu'à 300 \$ par mois à chaque station (pour deux sondages par année) et offrent finalement des données quantitatives qui ont peu de valeur pour une station communautaire.

"On veut savoir qui nous écoute et pourquoi d'autres ne nous écou-

### Résultats

Tirage du 28-06-86

**649** 1 4 20 33 34 37 38

	GAGNANTS	LOTS
Prochain tirage	6/6	0 9 053 006,00\$
MERCREDI 02-07-86	5/6+	5 789 568,50\$
	5/6	266 4 105,10\$
Gros lot (approx.):	4/6	18 221 129,40\$
10 000 000,00	3/6	359 927 10,00\$
	Ventes totales	26 664 300,00\$

**Vous pouvez miser jusqu'à 20 h 00 le jour du tirage.**

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

d'une ligne à la page

PUBLICITE  PUBLI-REPORTAGE  CONCOURS

PUBLI-PROMOTION  ANNONCES  RELATIONS PUBLIQUES

## BINGO 3-300

la tribune Toute une Equipe!

**2e MARATHON — CARTE ORANGE**

Numéros à marquer sur votre carte aujourd'hui:  
VENDREDI, le 27 juin 1986:  
I-27, B-10

Numéro à marquer sur votre carte aujourd'hui  
SAMEDI, le 28 juin 1986:  
N-38

Numéro à marquer sur votre carte aujourd'hui  
LUNDI, le 30 juin 1986:  
I-28

Les gagnants doivent appeler à 564-5470

**la tribune** 1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.  
Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)

**YVON DUBÉ**  
Président et Éditeur

**JEAN VIGNEAULT**  
Rédacteur en chef

**FRANCOIS VAILLANCOURT**  
Directeur du service de la publicité

**GASTON GAGNÉ**  
Directeur du service du tirage

Abonnement au Canada, territoire immédiat, sauf endroits desservis par camelots et routes motorisées. 1 an \$110,00, 6 mois \$70,00, 3 mois \$40,00, 1 mois \$15,00. Hors de notre territoire immédiat, États-Unis et autres pays: 1 an \$165,00, 6 mois \$100,00, 3 mois \$65,00, 1 mois \$25,00. "La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Press. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisés à reproduire les informations de La Tribune.

Corrurier de deuxième classe  
Enregistrement No 1539

Téléphones:  
Petites annonces: 564-0999  
Publicité: 564-5450  
Rédaction: 564-5454  
Abonnements: 564-5486

### MUNICIPALITE DE FLEURIMONT

## AVIS

Veillez prendre note de la cédule de cueillette des ordures ménagères sur tout le territoire de la Municipalité, lors de la fête de la Confédération.

Lundi le 30 juin 1986: Horaire habituel  
Mardi le 1er juillet 1986: Congé férié  
Mercredi le 2 juillet 1986: Horaire habituel du mardi  
Jeudi le 3 juillet 1986: Horaire habituel du mercredi

9628-27-28-30 juin

## Le Grand Jeu

Ecoutez CJRS pour les indices

Placez ce morceau du PUZZLE au bon endroit sur la page publiée le 24 mai ou le 31 mai.

**Tirage du GROS LOT le 17 JUILLET 1986**

### carnet

Tu dis que Sherbrooke a remplacé le tour de ville?

### King wellington

Oui, par le DÉTOUR de ville.

Mario Montminy était particulièrement heureux de prendre livraison de sa nouvelle voiture. Devant son excitation, certains ont cru qu'il était le père d'un nouveau-né.

Jean-Guy et Noëlla Rodrigue de même que Marcel Ménard attendent le mois de septembre avec impatience. Après avoir franchi le cap de la cinquantaine, ils pourront enfin devenir membres d'un club de l'âge d'or.

Jean-Guy Trahan est tellement content de son nouvel appartement, qu'il ne met plus le nez à l'extérieur.

Robert Waite a troqué le drapeau de son bateau pour un réservoir d'essence. Il fallait le voir brandir son réservoir vide sur le lac Massawippi pour signaler qu'il était en panne d'essence.

Le policier Mario Bélair a pour la première fois constaté ce qu'il aurait l'air si on dressait son portrait-robot.

Quand René Paquette et Sylvie Semlano se décident à peindre un mur, les frais augmentent rapidement puisqu'ils peignent autant le plancher que le mur et que leurs vêtements sont tachés dans les moindres replis.

Depuis qu'il a cessé de fumer, Yves Girard suit littéralement une diète puisqu'il a également cessé de boire du café, prendre un verre et avaler de gros repas; tout ça pour lui éviter, dit-il, la tentation de fumer.

Si Robert Dandurand avait à écrire un livre sur la voile, le sujet ne porterait pas sur "quoi faire pour bien naviguer" mais plutôt sur "quoi ne pas faire pour bien naviguer". Ses expériences comporteraient peut-être même plusieurs tomes.

Réal Juteau, président de l'Association des radiodiffuseurs communautaires du Québec, a été impressionné par l'accueil des Sherbrookoïses, mais cela ne

l'a pas empêché de "prêcher" pour ses Iles-de-la-Madeleine.

Au moment où Pierre Goulet a reçu une médaille des Jeunes musicales du Canada, la salle de concert du Centre d'arts d'Orford a été plongée dans le noir à la suite d'une panne d'électricité sur la région.

Jocelyne Fréchette a bien aimé se vêtir d'une belle robe d'époque, mais elle a découvert que pour une femme moderne et affairée, cela n'est pas toujours pratique.

Le directeur Richard Tremblay de Métro-Police Ascot-Lennoxville a été reconfirmé dans son poste au sein du Comité pour le civisme du Québec. Il s'agit de la seule personne à faire partie de ce comité depuis sa fondation en 1981.

Après avoir vainement tenté de faire rôtir des patates frites dans son four micro-ondes, François Bernard s'est aperçu qu'au cours de toutes ses transactions récentes, il avait oublié de s'acheter un "charcoal".

Sylvain Ainslie devrait consulter le manuel du conducteur avant d'emprunter la décapotable de sa mère. Il saurait ainsi comment on remet le toit sur la voiture quand vient le temps de plier.

### Le VOITURIER

du monde serviable...

MERCURY LINCOLN

LOCATION A COURT TERME

via bec

1261, rue King est. Sherbrooke 569-5981  
(EN HAUT DE LA COTE DANS L'EST DE LA VILLE)

On s'est engagé à vous servir! 569-5981

Rue Blanchet à Deauville

# Controverse autour de la circulation lourde

par Daniel FORGUES

DEAUVILLE — Les camions du Chef Gaston ont-ils ou non le droit de circuler sur la rue Blanchet à Deauville où deux enseignes indiquent clairement que la circulation lourde y est interdite?

Après deux séances du conseil municipal de l'endroit, la question demeure sans réponse et, selon le maire Égide Marcoux, il faudra attendre à la prochaine assemblée du 7 juillet pour connaître la décision finale.

En attendant, une mise en demeure a été servie au Chef Gaston, propriétaire du producteur de margarine Québec et la Sûreté du Québec a été avisée que la rue Blanchet était interdite à la circulation lourde.

Le problème est relativement simple: Chef Gaston opère son commerce sur la rue Blanchet, au numéro civique 400, comme il est inscrit dans le bottin téléphonique, et le conseil de ville a décidé d'interdire la circulation lourde sur cette rue parce que le secteur est zoné résidentiel.

## Controverse

Mais au conseil de ville, il est possible que la controverse soit relativement plus corsée qu'elle ne semble l'être.

Il y a environ un mois et demi, le conseil de ville de l'endroit décidait d'installer des affiches d'interdiction de circulation lourde sur certaines rues dont le zonage est résidentiel, incluant la rue Blanchet.

Or, selon le conseiller Jean-Claude Vallée responsable du département d'urbanisme pour la municipalité de Deauville, Gaston Blanchet a demandé, il y a six mois, un permis de construction afin d'ajouter un abri d'auto à la résidence qu'il avait convertie en bureau sur la rue Blanchet.

La construction a été réalisée et l'abri d'auto ne ressemble pas à un abri d'auto mais plutôt à un véritable entrepôt commercial où les camions lourds viennent quotidiennement prendre livraison de caisses de margarine.

Le dossier a été discuté plusieurs fois au conseil de ville et, selon le conseiller Martin Cyr, on ne pouvait accorder de passe-droit à M. Blanchet puisque son commerce est situé dans une zone résidentielle.

«Comme on n'a pas de service de police municipale à Deauville, il fallait demander à la Sûreté du Québec d'agir et cette demande ne pouvait être formulée que par le maire ou le secrétaire-trésorier», de révéler M. Cyr.

## Pas de quorum

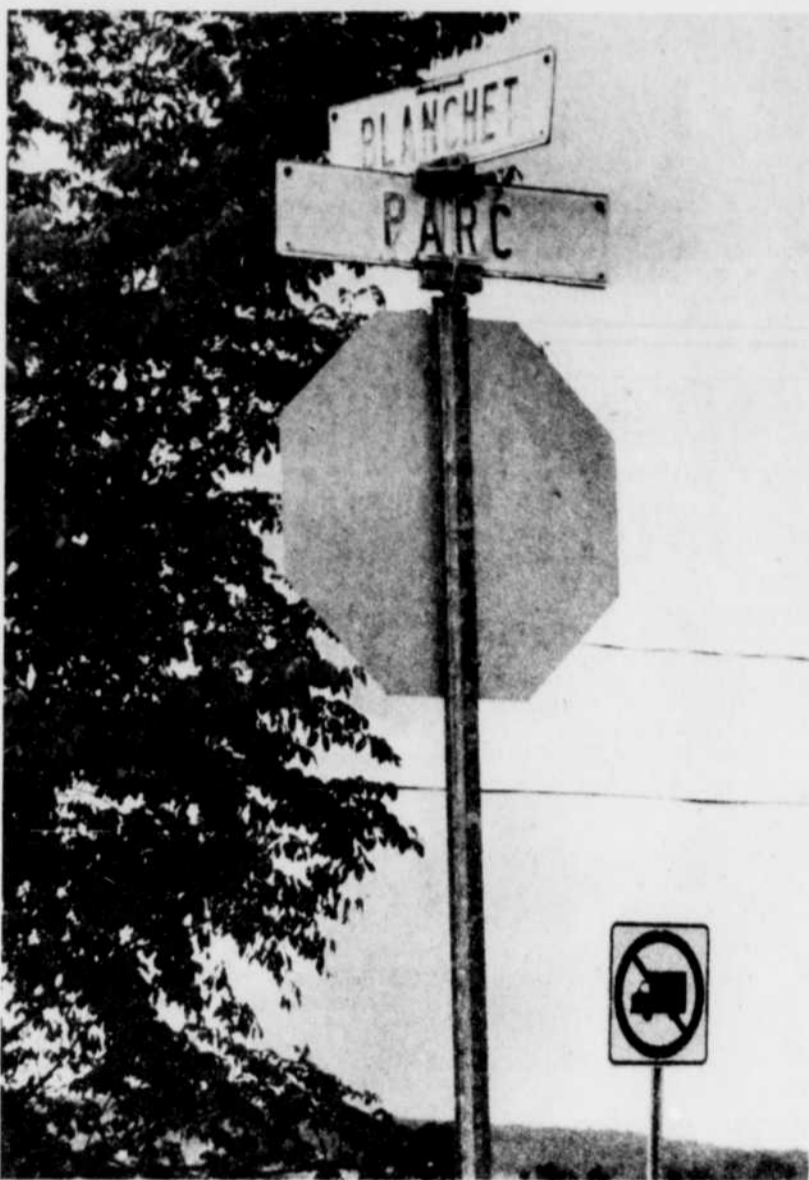
Le maire, Égide Marcoux, affirme pour sa part ne pas avoir obtenu de quorum sur ce dossier malgré deux assemblées spéciales. Il dit par contre que l'inspecteur municipal a avisé la Sûreté du Québec à l'effet que la rue Blanchet est maintenant interdite à la circulation lourde.

Malgré toute cette controverse, les camions du Chef Gaston continuent de circuler tous les jours sur la rue Blanchet, même si une mise en demeure a été servie au propriétaire de l'entreprise.

De toutes façons, les camions ne peuvent passer par un autre endroit, les locaux du Chef Gaston n'étant accessibles que par la rue Blanchet.

Certains se demandent maintenant si le Chef Gaston ne devra pas faire une demande d'amendement au zonage afin de rendre commercial ce secteur considéré comme résidentiel.

Plusieurs citoyens se sont déjà plaints et on attend la décision finale du conseil de ville, décision qui devrait être connue lors de l'assemblée du 7 juillet.



Comme l'indique l'enseigne, la circulation lourde est maintenant interdite sur la rue Blanchet à Deauville.

# 4,000 familles changeront de résidence cet été à Sherbrooke

SHERBROOKE (DF) — Le nombre de déménagements continuera à augmenter aujourd'hui dans la région de Sherbrooke pour atteindre son apogée demain, 1er juillet.

Mais comme les entreprises de déménageurs sont actuellement débordées de travail, et que tout le monde n'est pas en congé aujourd'hui, plusieurs ont profité du dernier week-end pour aménager dans leur nouveau logement ou nouvelle maison.

On estime à plus de 4,000 le nombre de familles qui auront changé de résidence cet été à Sherbrooke.

Du moins, c'est le nombre de nouveaux branchements de lignes téléphoniques qu'on a commandé pour le 1er juillet à Bell Canada a révélé en fin de semaine la directrice du service à la clientèle de Bell, Pierrette Billard.

Comme tous les ans, les déménageurs professionnels connaissent une saison remarquable de travail et, depuis plus d'un mois, il n'y en

a plus un de disponible, tout comme il n'y a plus aucun camion de location disponible cette semaine.

Les citoyens qui n'ont pas opté pour des déménageurs professionnels ou qui ont décidé de déménager leurs meubles eux-mêmes doivent donc se débrouiller avec les moyens du bord.

Qu'il s'agisse de la remorque du beau-père ou de la familiale du voisin ou encore de la camionnette d'un ami (quand on est chanceux), tous les moyens sont bons pour déménager.

Mais tout bon déménagement se fait sans le «coup de main» des amis à qui on paiera ensuite la pizza et quelques bouteilles de bière.

Ceux qui déménagent aujourd'hui ou demain ont tous quelque chose en commun: ils espèrent que le temps sera beau...

Chez Bell Canada, 32 techniciens travailleront sur la route aujourd'hui, et une dizaine à la centrale afin d'effectuer les changements de lignes téléphoniques. Demain, jour de fête, le nombre de techniciens sur la route passera à 48.

«On est obligé de procéder ainsi puisque l'on veut que tout le monde soit satisfait», a indiqué Mme Billard.



(Photo La Tribune par Stéphane Lemire)

Faute de déménageurs professionnels, on se débrouille comme on peut.

Dans sa catégorie au Canada

# La CMTS obtient la meilleure performance pour la sécurité

SHERBROOKE (DF) — Parce qu'elle a réduit de 47 pourcent le nombre de ses accidents l'an dernier, la Corporation métropolitaine de transport de Sherbrooke (CMTS) a accompli la meilleure performance au Canada au niveau de la sécurité parmi les transporteurs urbains accomplissant de deux à cinq millions de kilomètres par année.

Cet honneur a été accordé à la CMTS par l'Association canadienne du transport urbain. C'est la première fois qu'un tel honneur revient à la CMTS.

Le directeur général de la CMTS,

Lucien Bolduc, a révélé en fin de semaine que cet honneur était surtout dû aux efforts de tous les employés de la CMTS.

Il a indiqué que de nouveaux programmes de formation et de prévention avaient été instaurés chez le personnel de la Corporation, principalement à cause de l'embauche d'une trentaine de nouveaux chauffeurs d'autobus dans le cadre de la régionalisation de ses services l'an dernier.

«Nous assurons maintenant un meilleur suivi dans notre système de prévention des accidents avec nos chauffeurs et je crois que l'honneur qu'on vient de recevoir revient un peu à tous les employés de la CMTS», a précisé le directeur général.



Lucien Bolduc

# A l'exposition de l'an dernier Près de 30,000 entrées non payantes

par Denis DUFRESNE

SHERBROOKE — Si les organisateurs de l'Exposition agricole de Sherbrooke ont rendu public dernièrement le nombre de 72,000 visiteurs, pour l'édition de 1985, au lieu des 104,000 divulgués à l'issue de l'exposition en août dernier, c'est que ce dernier chiffre comportait plusieurs milliers d'entrées non payantes.

Dans le communiqué de presse publié la semaine dernière, les administrateurs de CERAS expliquent en partie le déficit par le fait que la participation du public ne s'est accrue que légèrement pour atteindre 72,000 visiteurs, alors qu'on en attendait près de 100,000 de plus.

En août dernier, les organisateurs de l'exposition estimaient à 104,707 le nombre de personnes ayant franchi les guichets du site.

«On comptait le nombre de visiteurs passant aux barrières, pas seulement les entrées payantes», a indiqué samedi M. David Price, président de CERAS, expliquant que jusqu'à 3,000 personnes par jour — des employés du site, des fournisseurs et les gens impliqués dans les différentes activités — ont pu ainsi être compilés dans le nombre total des entrées.

«Il y avait beaucoup d'activités gratuites, comme la scène permanente, l'Age d'or, le village culturel, des affaires qui ont coûté cher à monter et faites vraiment pour le centenaire et les gens impliqués passaient gratuitement», fait valoir le président de CERAS.

Celui-ci précise que «par jour, on avait calculé 3,000 employés, mais ça comprend aussi les fournisseurs», ajoutant que lors de l'ouverture du site, le matin, «on ne comptait pas, mais plus tard dans la journée, on comptait tout ceux qui passaient aux barrières».

Celui-ci précise par ailleurs que

le déficit de 1985 est une chose maintenant réglée, «on a refinancé nos dettes à long terme», a-t-il dit, soulignant que par la même occasion CERAS a dégagé la ville de Sherbrooke, «qui auparavant endossait 50,000 \$ en fond de roulement».

Interrogé afin de savoir s'il est inquiet du déficit de 94,000 \$, M. Price répond: «non, bien sûr on est pas content; on avait tout préparé pour une bonne année, mais on a déjà eu des déficits, c'est cependant dommage que ce soit arrivé pour le centenaire. On avait mis le paquet».

Enfin, le président de CERAS souligne que les responsables de l'exposition songent à construire, probablement l'an prochain, la première d'une série d'édifices permanents afin de régler leur problème d'entreposage et pour remplacer les tentes qu'ils installent chaque année à grands coûts pour la durée de l'exposition.

«Ce qu'on envisage de faire, c'est de recouvrir en permanence deux structures d'acier de 60' par 100' qu'on possède déjà», dit M. Price.

Pour ce qui est de l'édition 1986 de l'exposition, le président de CERAS indique que tout est prêt: «on a un bon programme de montage, tout est en marche, c'est très avancé».

CERAS espère atteindre cette année le nombre de 80,000 entrées payantes, lors de l'exposition qui se déroulera du 8 au 18 août.

# Situation financière "tout à fait normale"

— Hilaire Béliveau

SHERBROOKE (DD) — Le conseiller Hilaire Béliveau, membre de l'exécutif de CERAS, ne se dit pas inquiet du déficit de 94,000 \$ de l'Exposition agricole de Sherbrooke en 1985 et pense que la dette pourra être effacée d'ici un an ou deux en organisant davantage d'activités durant l'année.

«La situation est tout à fait normale», estime M. Béliveau, précisant que les responsables attendaient plus de monde lors de l'édition marquant le centenaire de l'exposition et ont consacré des sommes importantes en publicité.

«Je ne crois pas que l'exposition puisse absorber elle-même son déficit», fait cependant remarquer le conseiller, ajoutant qu'«on pourrait le faire en organisant des salons, en louant des espaces. On est capable

d'augmenter le nombre de salons». «On est capable d'augmenter le nombre de salons de six ou huit et cela pourrait permettre d'éponger le déficit», fait-il valoir.

Pour ce qui est de la planification du plateau Parc, M. Béliveau souligne que les membres du conseil municipal et les administrateurs de CERAS se sont entendus pour réduire les dépenses affectées aux installations temporaires.

«Il y a moyen d'épargner 50,000 \$ en dépenses pour des installations temporaires, comme l'installation des tentes qui coûte 20,000 \$», fait valoir le conseiller.

«On a des structures en acier, on pourrait les installer en permanence et les utiliser pour l'entreposage».

«Je ne crains pas du tout pour l'avenir, on va effacer la dette, ça prendra un an ou deux», a conclu le conseiller.

# En communication avec le reste de l'Amérique

SHERBROOKE (DF) — Une quinzaine d'amateurs de radios à ondes courtes ont communiqué continuellement avec plusieurs villes nord-américaines et d'autres pays en fin de semaine à partir de trois tentes dressées sur le plateau Parc dans le cadre du «field day» international.

Tous membres du club Sherham Inc., les opérateurs de radio voulaient ainsi démontrer qu'il serait possible de communiquer avec l'extérieur si jamais une situation d'urgence se présentait à Sherbrooke et même au Québec.

«Nous voulons démontrer que même en situation d'urgence, quelques minutes ou quelques heures suffisent pour installer nos postes émetteurs et être en mesure de communiquer avec l'extérieur», a révélé le coordonnateur de l'activité, Marcel Bernier.

Plusieurs centaines de clubs amateurs participent annuellement au «field day» en Amérique du nord.

Cette pratique est jumelée à un concours où chaque club tente d'établir un nombre record de communications dans une période de 24 heures.

L'an dernier, le club Sherham avait obtenu le deuxième rang pour le Québec et le troisième au Canada pour le nombre de communications établies.

Il faudra toutefois attendre au mois de novembre avant de connaître les résultats de ce concours, le temps que tous les clubs participants puissent compiler le nombre de communications et expédier les résultats en un même endroit.

Une trentaine de personnes ont participé à cette activité en fin de semaine à Sherbrooke, occupant une partie de stationnement sur le plateau Parc avec leurs trois tentes, les antennes et une génératrice.

Les opérateurs ont tour à tour pris le micro durant 24 heures, terminant leur activité à 14h hier après-midi.



(Photo La Tribune par Stéphane Lemire)

Gilles Paré et Daniel Beaudoin, deux opérateurs participant en fin de semaine au «field day» international.

«C'est à votre tour de gagner!» (4)

50<sup>00</sup>\$ en bons d'achats  
AU CARREFOUR DE L'ESTRIE

GAGNANTE DU 27 JUIN 1986

Mme Réjeanne Duchesneau  
171 est, rue Principale  
C.P. 774 Cookshire

## A St-Georges de Windsor

# Robes longues et voitures à chevaux pour le 125e anniversaire

par Denis DUFRESNE

ST-GEORGES DE WINDSOR — "Se remémorer les ancêtres qui ont cultivé, foulé ce sol avant nous".

Telles ont été les paroles d'un des participants aux festivités du 125e anniversaire de St-Georges de Windsor, au sortir de la messe hier matin, alors que plusieurs centaines de citoyens de l'endroit étaient rassemblés sur le parvis de l'église pour assister à une vente à la criée.

Car à St-Georges de Windsor, le week-end a été marqué par le souvenir de l'époque des robes longues, des voitures à chevaux, et d'un mode de vie rustique.

En plus des habits d'époque, on a

reconstitué une vente à la criée, événement qui a sans doute permis à plusieurs à tout le moins d'imaginer comment les choses se passaient à la fin du XIXe siècle et au début de celui-ci.

Ainsi, Mme Aldina Chartier, de Windsor, a pu se remémorer l'époque où son père William Pinard exerçait lui-même le métier de crieur sur le parvis de l'église.

Ainsi, a-t-on pu entendre un crieur lancer: "10,00 \$ de bois franc de 18 pouces par le presbythère,

3,25 \$ est offert, 3,20 \$, y-en-astu d'autres? 3,00 \$ Adélaré!, 2,80 \$ Claude!".

Samedi, la journée a été consacrée aux concours de sciote, de clouage et de tir au pognet. La population a également assisté à une soirée dansante "country". Hier, après la messe, à laquelle une bonne partie des fidèles ont assisté en tenue d'époque, une parade a parcouru les rues du village. Puis, après un concours amateur et une autre soirée dansante, un feu d'artifice est venu clôturer les activités.

Pour Mme Jocelyne Fréchette, l'une des responsables des fêtes, qui ont débuté en décembre 1985 et

se poursuivent jusqu'à la fin de l'année, ce 125e anniversaire est aussi une occasion de fierté pour la population de St-Georges de Windsor.

"Les gens sont serviables et généreux de leur temps", dit Mme Fréchette, soulignant que la participation a été très bonne et que le comité "espère que les gens ont passé des moments heureux et mémorables".

Les festivités ne sont cependant pas terminées, puisque dès les 6 et 7 septembre prochains, la population de St-Georges de Windsor et les gens qui ont déjà habité cette localité sont conviés à une fin de semaine de retrouvailles.



(Photo La Tribune par Christian Landry)

Dans le cadre des festivités marquant le 125e anniversaire de St-Georges de Windsor, la population de l'endroit a été conviée, hier après la messe de 10h00, à une vente à la criée sur le parvis de l'église, avec crieur en habit d'époque.

## Un 150e anniversaire pour Lawrenceville

SHERBROOKE — Le village de Lawrenceville, situé entre Sherbrooke et Granby, a fêté en fin de semaine son 150e anniversaire de fondation.

Le fondateur, Henry Lawrenceville, né aux Etats-Unis, est arrivé à West Fcefford en 1793. Vers 1831, il

visite des terres dans le Canton de Stukely et décide en 1836 d'acheter 1 600 acres pour s'y installer

avec sa famille. En 1852, il est le propriétaire d'une usine pour la production de sceaux et de cuves.

Le frère de Henry, Eraftuf, gère un magasin et est le propriétaire de deux moulins: à scie et à farine. Il est également le premier maître de

poste. Fait à signaler, le bureau de poste actuel est au même endroit que celui du temps de Eraftuf Lawrenceville.

La première industrie de bois fut fondée par les frères Didace et Henry Millette vers les années 1860. En 1861, le Canton est divisé pour les écoles et en 1864, c'est au tour des affaires municipales. Ce sont les seuls renseignements qui restent de ces années; un incendie a détruit tous les documents renfermés dans les livres de la municipalité.

Lucien Bureau est le premier maire de Lawrenceville en 1905. Et Isidore Frégeau en est le premier médecin en 1870 lorsque les frères Lawrence lui vendent le lot no 15 du 9e rang. De 1870 à 1922, la maison construite à cet endroit fut toujours occupée par des médecins. C'est en 1922 qu'elle est vendue à la fabrique pour le presbytère du premier curé: l'abbé Homère Edmond Robin.

Aujourd'hui, l'industrie Millette et Fils qui fournit des caisses d'emballages pour les motocyclettes et les motoneiges de Bombardier de Valcourt est une des plus importantes industries de Lawrenceville. L'industrie laitière est aussi considérable étant donné le grand nombre de fermes que l'on y trouve. Selon les statistiques paroissiales, 152 familles habitent ce village.

Pour souligner son 150e anniversaire, plusieurs activités figuraient au programme: tirs de chevaux au terrain de jeux; souper spaguetti sous la tente; soirée bavaroise, etc.

Hier, une messe à l'ancienne a été célébrée par Mgr Fortier, suivie d'un pique-nique familial. A 14h, une parade de chevaux, de voitures anciennes, de chars allégoriques et de cadets a défilé dans les rues.



(Photo La Tribune par Stéphane Lemire)

La parade de chevaux dans les rues de Lawrenceville a constitué un des éléments des plus

remarqués parmi les nombreuses activités marquant le 150e anniversaire de cette localité.

**UN DETOUR PAYANT...**

Profitez de notre

**VENTE SURPLUS D'INVENTAIRE**  
sur tous les modèles Ford et Mercury 1986  
Pour un temps limité (jusqu'au 15 juillet)

- Généreuse allocation pour échange

Location "Apres l'achat" | La qualité passe avant tout. Aux ventes et à l'entretien | GARANTIE D'ORIGINE 5 ANS KILOMETRAGE ILLIMITÉ

**ma maurais auto** 292, RUE MAIN EST  
COATICOOK 849-2767

FORD MERCURY

**UN SEUL PRIX \$5757\***

**DACIA**

Pour une T.L. 1986  
Taxe et préparation comprises.

Garantie 36 mois ou 80.000 km

**5757, boul. Bourque ROCK FOREST**

**UNE SEULE ADRESSE:**

**UN SEUL NUMÉRO: 864-6030**  
JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS

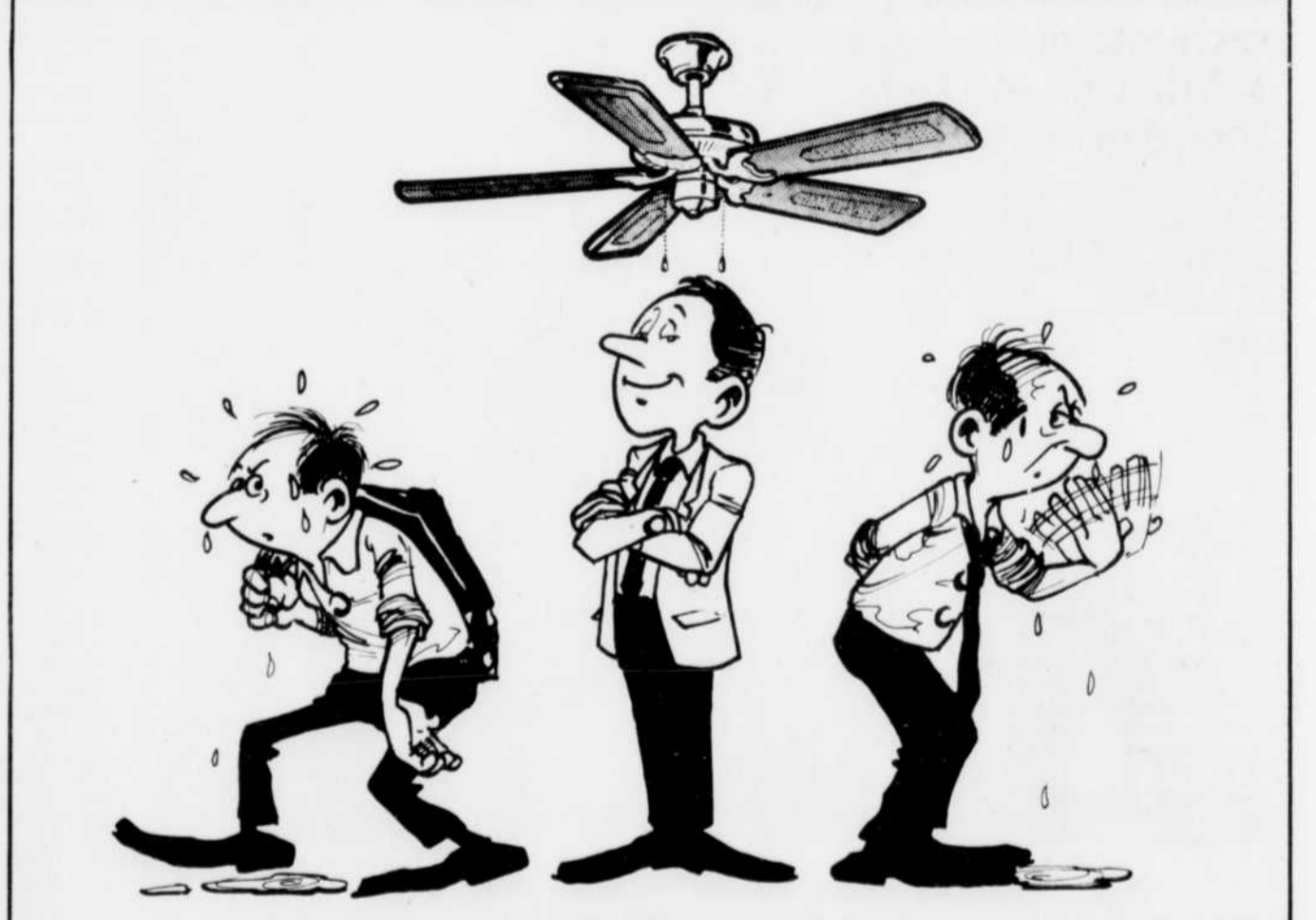
\* FINANCEMENT SUR PLACE

**UN SEUL NOM aussi...**

**DISTINO INC.**  
Deauville, Québec

\*Transport en sus

## FAITES LE BON CHOIX



**Super Spécial**

<p>Héritage Laiton ou Laiton Antique —</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>* Moteur 3 vitesses — Réversible</li> <li>* 5 pales bois et rotin —</li> <li>* Lumière adaptable — Diam. 52"</li> </ul> <p><b>\$99.95</b></p>	<p>AS — Blanc Diam. 36"</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>* 3 vitesses — Réversible —</li> <li>* Lumière adaptable</li> <li>* Modèle similaire — Brun</li> </ul> <p><b>\$57.95</b> <b>\$60.95</b></p>	<p>Designer — Diam. 52"</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>5 couleurs (Gris - Jaune - Rouge - Rose - Sable)</li> <li>* Moteur 3 vitesses — Réversible</li> <li>5 pales bois</li> <li>Kit lumière inclus</li> </ul> <p><b>\$187.90</b></p>
---	--	---

**NADAIR**

**Laur Luminaire inc.**

1700 King Ouest, Sherbrooke, Qué. — J1J 2C9 819/566-2323

Quelque 4,000 personnes accueillies durant le week-end

# Bury célèbre dignement ses 150 ans

par Daniel FORGUES

**BURY** — Bury a célébré dignement ses 150 ans en fin de semaine, attirant quelque 4,000 personnes dans ses rues, alors qu'on se préparait du même coup à célébrer une 60e fois la Fête du Canada où l'on attend cette fois-ci plus de 15,000 personnes dans cette petite localité de 600 âmes.

Pour le 150e anniversaire qu'on a expressément jumelé aux festivités de la Fête du Canada, faisant ainsi trois jours de fête à Bury, plusieurs résidents de l'endroit avaient revêtu le costume d'époque en fin de semaine et un air de fête transpirait du village.

Plusieurs ont pu visiter le train du centenaire CP amené sur place pour les circonstances. Ce train pourra être visité également aujourd'hui.

Samedi, les gens ont pu voir des expositions de photos et d'articles de journaux rappelant les 150 ans du village et ont eu droit à un spectacle de variétés et de danse en soirée.

Hier, journée encore plus importante, plusieurs cérémonies religieuses ont marqué le 150e anniversaire dans cinq églises de Bury, Canterbury et Brookbury.

Le clou de la journée a été la présentation du Droit de cité par les Sherbrooke Hussars dans le Memorial Park de Bury.



Les Sherbrooke Hussars ont procédé à la cérémonie de Droit de cité hier à Bury dans le cadre du 150e anniversaire de cette localité. Sur la photo, le maire Pierre Mailhot et le colonel Bradley, chef honoraire des Sherbrooke Hussars.

## Parade

La cérémonie a été suivie par une parade des Sherbrooke Hussars dans les rues du village et les activités se sont terminées par une cérémonie d'action de grâce et le dévoilement d'une plaque en l'honneur des pionniers de Bury.

Aujourd'hui, lundi, une série d'activités populaires attend les 15,000 visiteurs prévus.

L'un des organisateurs des trois jours de fête, Allen Morton, a révélé que Bury était l'une des localités du Québec où l'on avait le plus célébré la Fête du Canada au fil des ans.

Depuis les 60 ans qu'on célèbre cette Fête, le nombre de visiteurs ne cesse de grandir tous les ans.

Cette série d'activités se terminera ce soir par le traditionnel feu d'artifice de la Fête du Canada prévu à 22h.

## Cours d'éducation technologique à Asbestos et Lac-Mégantic

par Henri RICHARD

**ASBESTOS** — Les polyvalentes L'Escale d'Asbestos et Montignac de Lac-Mégantic seront les premières en Estrie à offrir en septembre prochain un cours d'éducation technologique.

Cette nouvelle option, qui fait partie intégrante au plan quinquennal du ministère de l'Éducation, aura pour but principal de développer l'esprit d'entrepreneuriat chez les jeunes.

Des quatre options offertes s'adressant aux étudiants du secondaire 4, les dirigeants de la polyvalente L'Escale ont opté pour la construction architecturale tandis que Lac-Mégantic a porté son choix sur technologie et gestion.

Dans cet atelier regroupant un maximum de vingt étudiants, les jeunes effectueront notamment une étude de marché sur un projet pour ensuite poursuivre avec la fabrication d'un produit et sa mise en marché.

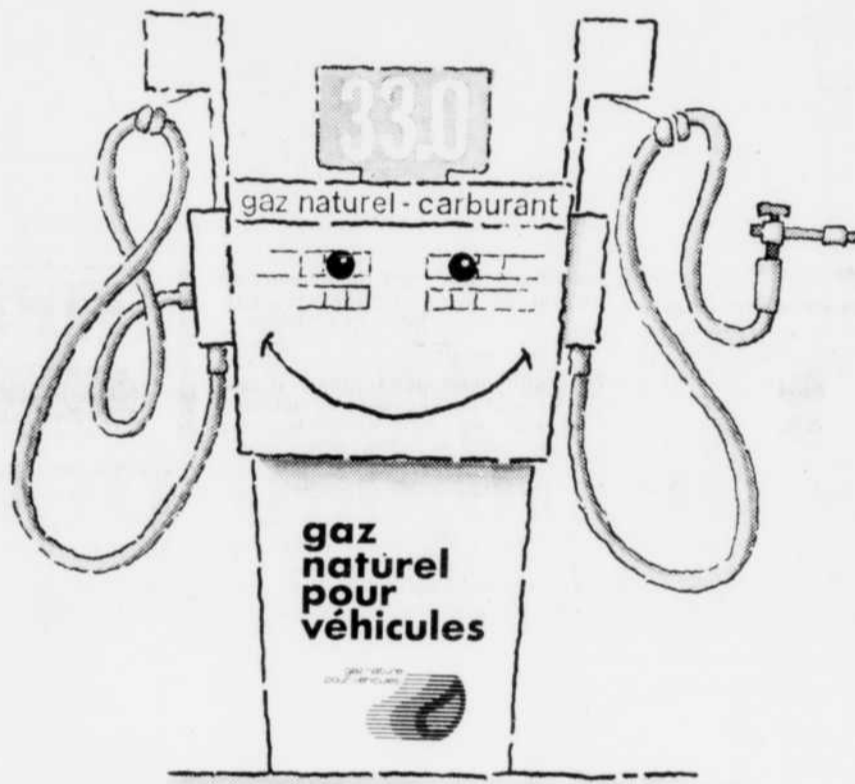
Lors d'un séjour de trois semaines à la polyvalente de St-Jérôme, où le cours est expérimenté depuis deux ans, le professeur de cette nouvelle option à la polyvalente L'Escale, M. André Pinard, a assisté des étudiants dans toutes les phases de fabrication et mise en marché d'une horloge. A Terrebonne, on a déjà lancé un modèle de poubelle dans l'atelier de construction architecturale.

Avec la subvention de 30,000 \$ du ministère de l'Éducation pour l'aménagement d'un local et l'achat d'équipements, la polyvalente L'Escale devance ainsi d'une année le programme gouvernemental prévoyant offrir ce cours optionnel à toutes les commissions scolaires en 1987.

"Le ministère de l'Éducation nous offrait la subvention dès cette année. On ne voulait pas créer un vide après le cours d'initiation technologique qui se donne présentement en secondaire 3. La transition va se faire plus facilement", d'expliquer le directeur de la polyvalente L'Escale, M. Jean-Claude Fréchette.

Si cette nouvelle option offerte à raison de 175 minutes par semaine obtient les succès escomptés par la direction de l'école secondaire, il pourrait s'ajouter, au cours des prochaines années, d'autres options et une possibilité de continuité au niveau 5 prévues dans le programme du ministère de l'Éducation.

# LA POMPE À 33¢ LE LITRE\*



## Le meilleur allié de ceux qui font du chemin

**V**ous roulez plus de 25 000 kilomètres par année?

Faites le plein d'économie. Des milliers d'automobilistes québécois - et propriétaires de flottes de véhicules - ont déjà fait la preuve: le gaz naturel pour véhicules permet des économies substantielles à chaque plein de carburant.

Faites le calcul. Mais les avantages ne s'arrêtent pas à la Pompe-à-33¢!

**Le gaz naturel pour véhicules: plein d'avantages**

**Réduction des frais d'entretien**

Le gaz naturel est une énergie de pointe. Une énergie propre. Parce que sa combustion s'effectue efficacement, vous espacez les mises au point et les changements d'huile et de bougies. Vous réalisez donc des économies substantielles sur les frais d'entretien. Les témoignages d'utilisateurs le confirment: de 4 à 5 fois moins de visites à la boîte de service!

**Adaptation simple et rapide**

Adapter votre véhicule au gaz naturel ne nécessite aucune modification du moteur. L'installation est simple: seules quelques pièces d'appoint sont ajoutées. Vous n'avez qu'à prendre rendez-vous à l'un de nos 23 centres d'adaptation au Québec... et le tour est joué!

**Gaz naturel ou essence: double autonomie**

Contrairement à la plupart des véhicules convertis au propane, un véhicule adapté au gaz naturel peut aussi rouler à l'essence. À volonté! Vous n'avez qu'à actionner un bouton de commande installé sur le tableau de bord. Double source d'énergie: double autonomie.

**Silencieux**

Contrairement à un véhicule fonctionnant au diesel, un véhicule adapté au gaz naturel roule silencieusement. Pas de bruit éternel.

**Compatible avec les véhicules à essence conventionnelle**

La grande majorité des véhicules peuvent être adaptés au gaz naturel. Peu importe l'âge ou le modèle. En tout temps. Vos économies peuvent commencer à s'accumuler dès aujourd'hui, que vous possédiez un véhicule de 4, 6 ou 8 cylindres.

**Transférable à volonté**

Lorsque vous changez de voiture ou camion, vous pouvez transférer les réservoirs de gaz naturel d'un véhicule à l'autre. Votre investissement peut donc vous rapporter pour des années et des années.

**Combien?**

Vous pouvez faire adapter votre véhicule pour aussi peu que 299 \$ en profitant des subventions de Gaz Métropolitain, du gouvernement fédéral ainsi que du plan de location-vente des réservoirs.

\*Adaptation standard incluant 2 réservoirs. La subvention fédérale de 500 \$ vous est versée dans un délai de 6 à 8 semaines.



**Un réseau grandissant**

Vous retrouverez la Pompe-à-33¢ à plusieurs enseignes: GULF, ULTRAMAR, ESSO, SHELL, selon le réseau de Montréal, Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières, Rouyn-Noranda ou Chicoutimi. Dans la seule région du Montréal métropolitain, on compte déjà près d'une vingtaine de postes de ravitaillement stratégiquement situés sur les artères principales.

**Renseignez-vous à la source**

Communiquez dès aujourd'hui avec le Centre de renseignements de Gaz Métropolitain. Nous répondrons à vos questions et, au besoin, nous vous mettrons en contact avec un centre d'adaptation autorisé. Vous pourrez vous y informer à loisir et discuter économies et technologie avec nos spécialistes.

À Sherbrooke, composez le (819) 563-3771

Centre de renseignements de Gaz Métropolitain

Rouyn-Noranda (819) 797-2111  
Montréal (514) 598-3333  
Québec (418) 842-8454  
Chicoutimi (418) 696-1651  
Trois-Rivières (819) 376-4848



**Le gaz naturel pour véhicules: le carburant économique**

\* Le gaz naturel pour véhicules est vendu à la pompe au kilogramme. La comparaison avec l'essence est établie sur une base de litres équivalents approximatifs.

## Les teintures Cabot pénètrent plus.



LES TEINTURES Cabot International

Maintenant fabriquées au Québec exclusivement par Peinture Internationale (Canada) Ltée

Disponibles chez:



Ferronnerie IDEALE Inc.

533, King est, Sherbrooke, Qué.

567-7212



Une offre de La Tribune et des Éditions La Presse

## L'HABITATION

GUIDE COMPLET ROBERT DUBOIS



ACHAT-VENTE

CONSTRUCTION

RENOVATION

FINANCEMENT

INTERIEUR

LE GUIDE LE PLUS COMPLET AU QUÉBEC

par Robert Dubois

CHRONIQUEUR À LA PRESSE

384 pages

EN VENTE PARTOUT

Deux façons rapides et efficaces de commander vos livres des Éditions La Presse:

1. En composant le (514) 285-6984 et en donnant votre numéro de carte VISA ou MASTERCARD. Ce service vous est offert du lundi au vendredi de 9 h à 17 h et le samedi de 13 h à 17 h.
2. En nous faisant parvenir le bon de commande ci-joint.

20% DE RÉDUCTION AUX ABONNÉ(E)S DE LA TRIBUNE

BON DE COMMANDE 816  
Veuillez me faire parvenir:  
[ ] exemplaire(s) de «L'HABITATION» au prix de 14,95\$ chacun, plus 1\$ pour frais de poste et de manutention.

Je suis abonné(e) à La Tribune. Veuillez me faire parvenir [ ] exemplaire(s) de «L'HABITATION» au prix de 11,95\$ l'exemplaire, plus 1\$ de frais de poste et manutention.

No d'abonné(e).....

IMPORTANT: Joignez à cette commande un chèque ou mandat payable aux Éditions La Presse Ltée.

Vous pouvez également utiliser votre carte de crédit comme mode de paiement.  
M. CARD ou VISA no.....

À retourner aux Éditions La Presse Ltée  
44, Saint-Antoine Ouest  
Montréal (Québec) H2Y 1J5

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE.....

PROVINCE.....

CODE POSTAL.....

TÉL.....

TOTAL.....

Ci-joint.....

(Plus 1\$ pour frais de poste et de manutention)

Prrière de noter que les échanges et les remboursements ne sont pas acceptés.

Nombre d'espaces de stationnement réservés aux personnes handicapées

# Drummondville au troisième rang

par Henri RICHARD

**DRUMMONDVILLE** — La ville de Drummondville fait figure de pionnier au Québec pour ses services aux personnes handicapées en se classant bonne troisième pour le nombre d'espaces de stationnement réservés.

Le rapport annuel de l'Office des personnes handicapées du Québec dévoile que la population handicapée drummondvilloise jouit de 31 aires de stationnement réservées. Seules les villes de Montréal et

Trois-Rivières surpassent ce nombre.

Les centres communautaires, culturels et sportifs offrent 11 espaces tandis qu'on en retrouve 10 aux édifices publics.

Pour leur part, les municipalités de Sherbrooke et Plessisville offrent respectivement 13 et 8 endroits réservés aux véhicules transportant des gens handicapés.

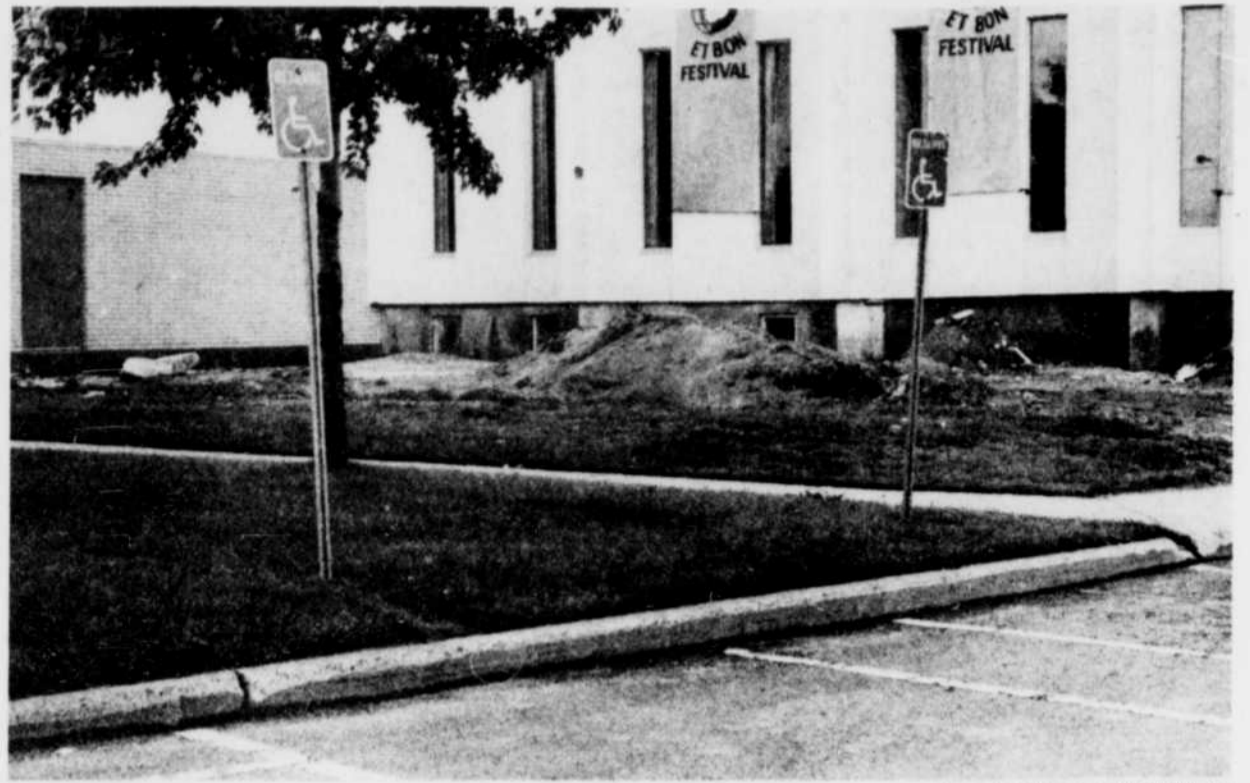
Dans la Reine des Cantons de l'Est, 6 de ces espaces se situent chez des services publics tandis qu'à Plessisville, on les retrouve tous aux édifices municipaux.

Les personnes handicapées de Victoriaville sont cependant moins choyées avec seulement 6 emplacements de stationnement réservés dont aucun aux édifices publics et municipaux.

A Drummondville tout comme à Plessisville, on a adopté un système d'émission de vignettes qui permet l'identification des véhicules transportant des citoyens handicapés.

Toutefois, la municipalité de Drummondville est l'une des rares au Québec à ne pas accepter les vignettes des villes avoisinantes. Une personne handicapée de l'extérieur peut cependant en obtenir une gratuitement en s'adressant au Transport la diligence.

Une violation de ces espaces à Drummondville entraîne une amende minimale de 25 \$ et en cas de refus de payer, le contrevenant est passible d'emprisonnement.



Le Centre culturel de Drummondville offre deux des 31 espaces de stationnement réservés pour les personnes handicapées à Drummondville. (Photo La Tribune par Henri Richard)

## Sylvania et Belgen: aucune séance de négociation en vue

**DRUMMONDVILLE (HR)** — A la lueur de l'immobilisme de ces dernières semaines dans les séances de négociation, les travailleurs des compagnies Sylvania et Belgen de Drummondville risquent de trouver l'été long.

Pour l'usine Sylvania employant près de 400 employés paralysée par un arrêt de travail déclenché le 4 avril, la dernière séance de négociation avec l'employeur s'est tenue le 26 mai.

Depuis ce temps, une rencontre s'est déroulée au mois de juin pour régler le problème des paies de vacances que les employés s'approprient à recevoir bientôt.

Pour sa part, le syndicat des em-

ployés de la compagnie Belgen a rencontré une seule fois la partie patronale depuis le début du conflit de travail le 30 mai.

Cette séance de négociation s'est déroulée le 19 juin et selon le président du syndicat, M. Richard Yergeau, la partie patronale est revenue à la charge avec les mêmes offres salariales jugées inacceptables par les employés.

Dans les deux cas, aucune séance de négociation ne se pointe à l'horizon. "On va rester dehors aussi longtemps qu'il le faudra pour gagner nos revendications justes et légitimes", s'est exprimée la secrétaire-trésorière du syndicat des travailleurs de la compagnie Sylvania, Mme Sylvie Jetté.

### Faits divers

#### • Le voleur retracé

**DRUMMONDVILLE (HR)** — Un jeune homme de Drummondville, qui s'est attaqué à une personne âgée vers 21h00 vendredi soir au coin des rues Dunkin et Brock, comparaitra aujourd'hui au palais de justice pour une accusation de vol qualifié.

Le jeune malfaiteur, bien connu de la Sûreté municipale de Drummondville, s'est présenté au dépanneur l'Acadien situé à l'intersection des rues Lyndsay et Dunkin avec l'intention de changer un chèque.

Le propriétaire du dépanneur a refusé. A la suite de cette réponse, le malfaiteur s'est mis à la poursuite d'un homme âgé aperçu dans l'établissement commercial.

#### • Un jeune garçon se tue à bicyclette

**THETFORD-MINES (HR)** — Un jeune garçon de 7 ans s'est tué à bicyclette vers les 10h45 samedi matin à l'intersection des rues Guiguère et Clavet à Thetford-Mines.

L'enfant, qui se trémoussait paisiblement en vélo, a effectué une chute quand la chaîne de son véhicule s'est brisée.

Dominique Gendron, 7 ans, s'est alors effondré par terre pour être ensuite reconduit d'urgence à l'Hôpital général de l'amiante, où

Il s'est attaqué à ce citoyen drummondvillois avant de s'enfuir avec une somme minime.

Le propriétaire du dépanneur l'Acadien, qui a suivi l'action à l'extérieur, est parvenu à bien décrire le malfaiteur à la Sûreté municipale de Drummondville. On a procédé à son arrestation plus tard dans la soirée au bar Le Chariot situé sur la rive nord de la rivière St-François.

Avant son agression contre un citoyen drummondvillois, le jeune homme, présentement détenu à la prison municipale de Drummondville, avait consommé un repas de 52 \$ pour ensuite prendre le large sans payer la note.

Fait curieux à souligner, la Sûreté municipale de Thetford-Mines a été informée de cet accident seulement dimanche. Toutefois, on ne dénote aucune irrégularité ayant pu causer la mort du jeune homme, même si on aurait aimé connaître le fait auparavant, de commenter l'officier de service.

#### • Trois blessés dans un accident

**DRUMMONDVILLE (HR)** — Un accident pour le moins spectaculaire survenu sur l'autoroute transcanadienne en face de la salle Roger près de la route 143, dimanche matin vers 9h00, s'est soldé par trois personnes blessées.

Une Camaro filant à toute allure en direction de Montréal a effectué un dérapage inattendu pour traverser l'espace de verdure et frapper de plein fouet dans la voie inverse une automobile se dirigeant vers Québec.

Le conducteur de la Camaro, M. Yves Préfontaine, 33 ans, de Gatineau, ainsi que deux passa-

gères du second véhicule impliqué dans l'accident, Mme Rita Lortie, 63 ans, et Louise Thomas, 30 ans, de Sherbrooke, ont été conduits à l'hôpital Ste-Croix de Drummondville.

Deux enfants bien attachés à la banquette arrière du véhicule conduit par Mme Lortie s'en sont tirés indemnes.

Les circonstances du dérapage inusité sont encore nébuleuses. La Sûreté provinciale de Drummondville n'exclut pas une conduite en état d'ébriété. Les résultats d'une prise de sang effectué sur M. Fontaine seront connus aujourd'hui.

## 5e Festival mondial de folklore

# Québec verse 104,400 \$

par Richard JEAN

**DRUMMONDVILLE** — Le gouvernement du Québec, par la voix du député Jean-Guy St-Roch, vient de confirmer sa participation financière à la 5e édition du Festival mondial de folklore de Drummondville en annonçant l'octroi de subventions totalisant 104,400 \$ en provenance des ministères des Affaires culturelles, du Loisir, Chasse et Pêche, du Tourisme et des Communautés culturelles et Immigration.

D'abord, Mme Lise Bacon, vice-première ministre et ministre des Affaires culturelles, qui a également accepté la présidence d'honneur de cette 5e édition du festival, a autorisé une aide totale de 50,000 \$, la première tranche de 25,000 \$ tirée du budget de la direction générale et la seconde tranche de 25,000 \$ versée par le biais du pro-

gramme régional. Pour sa part, le cabinet de M. Yvon Picotte, ministre du Tourisme, du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, a confirmé sa contribution au festival en accordant une somme globale de 49,400 \$ répartie de la façon suivante: Tourisme, 30,000 \$; Loisir, Chasse et Pêche, 12,000 \$; Chantiers jeunes bénévoles, 7,400 \$.

Le dernier programme permettra à 12 jeunes de travailler à la restauration, l'installation et au démontage du matériel nécessaires au bon déroulement des divers événements qui auront lieu durant les dix jours de festivités.

Enfin, la ministre Louise Robic des Communautés culturelles et de l'Immigration a, quant à elle, consenti une subvention de 5,000 \$ pour la tenue de la journée des communautés culturelles qui se tiendra le dimanche 13 juillet.

#### Commentaires

"104,400 \$ en temps de restrictions budgétaires marque bien la reconnaissance de l'aspect culturel,

touristique et économique de ces festivités sur Drummondville et le Québec. Nous sommes heureux d'avoir réussi à réaliser les engagements que nous avons pris lors de la campagne électorale, et ce, malgré la situation difficile," a commenté le député de Drummond, Jean-Guy St-Roch.

"Le message qu'il nous reste maintenant à livrer en est un de paix et de fraternité. En cette année internationale de la paix, la tenue d'un tel événement dans notre communauté est peut-être le plus beau signe d'espoir que les bénévoles et adultes léguent à notre jeunesse, démontrant ainsi que paix et fraternité sont possibles lorsque les occasions sont créées," a conclu le député.

## Le Festival de Lefebvre attire plus de 10,000 personnes

**LEFEBVRE (HR)** — La petite municipalité de Lefebvre, qui com-

prend à peine 500 habitants, a vu au cours du week-end sa population se

multiplier par 20 fois pour célébrer son 13ième festival annuel.

Selon un des organisateurs de l'événement, Marc Dénoimée, le Festival de Lefebvre serait l'un des événements ruraux majeurs de la région de Drummondville.

Lors de notre passage samedi après-midi, on assistait à un véritable dévouement collectif de tout un village en liesse devant le bruit infernal dégagé par les autos engagées dans une course de démolition.

Un peu plus loin, les enfants étaient invités à un concours d'animaux domestiques. Les chiens, chats, souris blanches et une petite chèvre dépayés créaient de la curiosité parmi ces jeunes à qui une paire d'yeux ne suffisait pas.

Pour les amateurs d'artisanat, plusieurs kiosques exposaient des oeuvres accomplies par des talents locaux.

#### Couronnement

En soirée, la population était invitée à une pièce de théâtre. Les activités reprenaient de plus belle, hier, avec la parade et le couronnement de la reine du 13ième festival de Lefebvre.

"Tout le monde de Lefebvre participe à la réalisation de ce festival. Je pense qu'il y a beaucoup de visiteurs parce que tout le monde se connaît et les activités sont gratuites", d'expliquer Jacques Dénoimée à propos du succès répété du Festival, tout en jetant un regard inquiet vers un ciel menaçant.



C'est sur un terrain transformée en mare de boue que s'est entreprise la course de démolition du Festival de Lefebvre. (Photo La Tribune par Henri Richard)

## "Victoriaville en fête": un programme varié

**VICTORIANVILLE (MC)** — Spectacles et concours pour jeunes et moins jeunes, feux d'artifices, expositions, casino, parade et marché au puces meubleront la première édition du festival Victoriaville en fête, du 13 au 17 août à Victoriaville.

Le programme officiel de cette première édition a été dévoilé par le président du comité organisateur et échevin de Victoriaville Gérard Fortier.

Il a aussi souligné la tenue de deux activités pré-festival, soit la présentation de la coupe Stanley à l'Hôtel Central le 10 août et la tenue d'un grand bingo le lundi 11 août au Centre culturel.

La première activité inscrite au programme officiel est un spectacle pour enfants au Carrefour des Bois-Francis le 13 août, en après-midi. M. Fortier a ensuite énuméré toute une série d'activités sociales et culturelles jusqu'au 17 août.

Les points chauds du programme sont entre autres le souper-bénéfice du 13 août, la cérémonie d'ouverture et le feu d'artifices le 14 août, le gala amateur à compter du 14, le gala des mascottes suggérées pour représenter Victoriaville en fête et le casino le 15 août, les concours d'habileté, la parade et le couronnement de la reine le 16 août et le feu d'artifices de clôture le 17 août.

"Jeunes et moins jeunes trouveront dans le programme des activités qui leur plairont!" estime M. Fortier. Ce dernier espère attirer



Gérard Fortier

20,000 personnes aux activités du festival, sans compter les milliers d'autres qui se déplaceront pour la vente-troïtier annuelle du centre-ville les 14 et 15 août.

Les principaux sites d'activités sont le centre-ville, le Carrefour des Bois-Francis et l'école Le Manège.

Enfin, M. Fortier a procédé au lancement de la chanson-thème du festival, qui est coiffé du même titre que l'événement.

## Un muséobus fait une halte dans la région de Thetford-Mines

**THETFORD-MINES (PS)** — Dans le cadre de la Fête du Canada, le muséobus Canada atlantique fait une halte dans la région de Thetford-Mines depuis samedi.

Aménagé par les Musées nationaux du Canada, la caravane de trois unités a pour but de mieux faire connaître l'histoire fascinante des origines distinctes. Le muséobus constitue alors l'un des moyens de rendre le patrimoine culturel plus accessible au public.

Le muséobus Canada atlantique fait état de la riche diversité du paysage de ce coin du pays qui lui prodigue un charme tout à fait spécial. Ainsi, le visiteur peut se familiariser avec les hautes montagnes du Cap-Breton et la vallée de l'Annapolis en Nouvelle-Ecosse, les

terres fertiles et les rives sablonneuses et rougeâtres à l'Île-du-Prince-Édouard, la vallée splendide de la rivière St-Jean et les immenses forêts au Nouveau-Brunswick sans oublier les récifs escarpés et les anses paisibles à Terre-Neuve.

Cette exposition multi-sensorielle exploite plusieurs thèmes reliés à cette région du pays, soit sa création, l'émergence de la vie, l'homme préhistorique, l'arrivée des européens, l'expansion industrielle, aujourd'hui et demain.

L'accès au muséobus est gratuit et les résidents de la région de Thetford-Mines ont pu le visiter samedi et hier à Coleraine, et pourront à nouveau le voir demain le 1er juillet à Robertsonville.

## Disraëli signe une entente avec le Comité d'assainissement

**SHERBROOKE** — Dans le cadre de l'opération environnementale II, le Comité d'assainissement du bassin de la rivière Saint-François a signé une entente de service avec la municipalité de Disraëli.

Cette entente permettra de réaliser au cours du mois de juillet 1986 une étude descriptive du territoire aquatique et riverain compris dans les limites municipales de Disraëli. Le territoire étudié comprend une partie de la rivière Correlaine, le lac Noir, la rivière Saint-François ainsi qu'une partie du lac Aylmer.

Pour la municipalité de Disraëli, cette étude servira à déterminer

les besoins du milieu concernant la protection des berges ainsi que la mise en valeur et l'aménagement de sites de villégiature en bordure des plans d'eau dont il a été question précédemment.

Le coût relié à l'offre de service de l'Opération environnementale II se chiffre à 300 \$. Ce coût comprend la description du milieu et les propositions de mises en valeur des berges.

Les signataires du document: Christiane Allaire, adjointe au directeur général et Raymond Desrochers, vice-président du Comité d'assainissement du bassin de la rivière ainsi que, bien entendu, le maire de Disraëli, André Gosselin.

## Projet d'une 2e centrale pour LG-2 La SEBJ octroie trois contrats d'ingénierie

**MONTREAL (PC)** — La Société d'énergie de la Baie James a annoncé en fin de semaine que le projet d'une deuxième centrale de LG-2 est en cours.

Cette centrale, nommée LG-2 A, réunira six groupes turbine-alternateur et augmentera d'environ 2.000 mégawatts la puissance

énergétique du complexe de la Baie James.

A cet effet, la SEBJ a octroyé trois contrats d'ingénierie d'une valeur de \$22 millions à autant de firmes québécoises.

C'est la maison Rousseau, Sauvé, Warren et Associés qui sera responsable de l'ingénierie détaillée pour la construction de la centrale LG-2 A et des ouvrages connexes.

## Avec le Comité des priorités Mulroney fera le point sur la situation difficile de son parti

**OTTAWA (PC)** — Le premier ministre Mulroney tiendra une rencontre à huis clos avec certains membres du cabinet, cette semaine, à Saskatoon, afin de faire le point sur la situation de son parti.

Cette rencontre, qui réunira dès mercredi le premier ministre et les 14 membres du Comité des priorités et de la planification du gouvernement conservateur, permettra sans doute au groupe de discuter de la popularité du parti qui décline sérieusement si l'on se fie à un sondage de la firme Angus Reid.

Selon ce sondage tenu entre les 21 et 24 juin derniers et publié samedi, 38 pour cent des 1.673 personnes interrogées appuieraient le Parti libéral actuellement, tandis que seulement 31 pour cent des gens favoriseraient le Parti conservateur. Le Nouveau Parti démocratique a recueilli, pour sa part, 27 pour cent des voix.

La chute est d'autant plus brutale

que le gouvernement conservateur a terminé derrière le NPD au Québec. En fait, d'après le sondage, le Québec est devenu de nouveau le château fort du Parti libéral.

Seulement 20 pour cent des Québécois ont accordé leur appui, la semaine dernière, au parti de Brian Mulroney, tandis que 48 pour cent ont préféré celui de John Turner et 27 pour cent celui d'Ed Broadbent.

La popularité du gouvernement conservateur a également chuté dans l'Ouest. Il est probable que cette insatisfaction soit liée à la baisse des prix du pétrole et du blé.

En fait, le sondage révèle que seuls les résidents de l'Alberta, bastion des conservateurs, ont donné un appui ferme au premier ministre.

Mais là n'est pas l'unique souci du premier ministre Mulroney. Le sondage souligne, en outre, que le libre-échange obtient de moins en moins l'approbation de Canadiens.

## Il n'y a toujours pas de véritable réseau d'abris nucléaires

**QUEBEC (PC)** — Plusieurs édifices publics, centres commerciaux et stationnements souterrains pourraient constituer des abris nucléaires potentiels. On en compte des milliers à travers le pays, et personne ne sait encore quoi en faire.

Tous les édifices canadiens pouvant servir d'abri nucléaire communautaire ont été fichés par le ministère des Travaux publics. La liste est longue et, pour l'instant, inutile. Les responsables de la protection civile et des mesures d'urgence attendent, toujours que les gouvernements établissent les plans d'abris communautaires qui serviront de mode d'emploi précis pour ces ressources.

Le public ignore ainsi qu'en cas de conflit ou d'accident nucléaire, nos scénarios de protection reposent sur un réseau d'abris... qui n'existe pas.

Un rapport rédigé l'année dernière

par un groupe d'experts fédéraux et provinciaux, qui insistent sur la nécessité de ce réseau, condamne l'inaction des autorités à tous les niveaux.

A l'heure actuelle, seules trois provinces maritimes ont leur plan d'abris communautaires, parce qu'elles sont de petite taille. Dans les autres provinces, la liste des places-abris repose sagement sur une étagère en attendant qu'on se décide à l'utiliser, et le ministère de la Défense a fait savoir qu'il n'en a pas l'intention.

Enfin, le contenu de la liste est gardé secret afin de ne pas nuire aux propriétaires des édifices. On peut toujours supposer que les stationnements souterrains, les centres commerciaux ou les édifices publics en général offrent une protection, mais il est impossible d'en connaître le niveau précis.

## Expo 86: tout semble rouler sur des roulettes... ou presque

**VANCOUVER (PC)** — Tout semble rouler sur des roulettes à l'Expo 86... ou presque.

En réalité, le monorail construit au coût de \$15.5 millions ne roule pas actuellement, mais cette déféctuosité n'inquiète pas outre mesure l'homme d'affaires multimillionnaire et directeur de cette exposition, M. Jim Pattison.

"Ce n'est pas si sérieux même si nous avons éprouvé des problèmes pendant quelques jours. Mais si l'on fait exception de cette déféctuosité, il a fonctionné", a déclaré le directeur au sujet du monorail qui transporte gratuitement les visiteurs sur le site.

Un bourreau de travail, M. Pattison n'est pas inquiet également de l'assistance jusqu'à présent. La moyenne des foules se situe à 110.000 personnes quotidiennement, soit 11.000 de moins que les prévisions des organisateurs. Ces derniers estiment que 20 millions de personnes visiteront l'exposition portant sur les communications et le transport.

Pas moins de 17 millions de billets d'admission ont déjà été vendus, et le directeur croit fermement que les foules viendront en plus grand nombre d'ici la fermeture de l'exposition le 13 octobre prochain.

Après les larmes de Drapeau et la pluie abondante de vendredi

## Montréal a eu meilleur temps pour son premier week-end en musique

par Pierre ROBERGE

**MONTREAL (PC)** — Après les larmes du maire Jean Drapeau et la pluie qui a rincé vendredi le jazz au grand air, Montréal a eu meilleur

temps pour son premier week-end en musique.

Alors que les "bands" aimaient la fête, rue Saint-Denis et devant la Place des Arts, le trio



Des Montréalais de tous âges comment à battre la mesure alors qu'un groupe de jazz joue dans la rue dans le cadre

du Festival international de jazz de Montréal.

## L'un des plus grands branle-bas de combat jamais vus aux Postes?

**OTTAWA (PC)** — A quelques jours ou quelques semaines de la divulgation de ses projets pour le service postal canadien, tout indique que le ministre Michel Côté nous réserve des surprises.

Si le ministre responsable de la Société canadienne des postes tient parole, le pays pourrait connaître l'un des plus grands branle-bas de combat jamais vus aux postes, et le pilule pourrait se révéler difficile à avaler.

L'explication est fort simple. La Société des postes est en difficulté financière et d'une façon ou d'une autre, le gouvernement est décidé à la rentabiliser — que ce soit par le biais d'importantes hausses des tarifs, d'une lutte à finir avec ses syndiqués ou de réductions de services telles que le passage de la livraison quotidienne du courrier à la livraison à tous les deux jours, par exemple.

En février, 18 mois après avoir accédé au pouvoir, les conservateurs ont pris deux décisions déterminantes. Ils ont nommé Donald Lander président et directeur général pour remplacer Michael Warren, qui a démissionné l'an dernier, et ils lui ont donné pour mission de rétablir l'équilibre financier de la société de la couronne à l'intérieur d'une période de deux ans.

M. Lander a passé les quatre derniers mois enfermé dans la salle du conseil de la Société des postes où il a compilé une liste de suggestions de coupures possibles pour le compte du gouvernement.

Le cabinet a remodifié la liste pour en tirer un nouveau plan de développement pour la

d'expliquer ce qu'il entendait par service alternatif, mais M. Lander a laissé entendre que cela pourrait se traduire par une livraison les lundi, mercredi et vendredi, pour une semaine donnée, et les mardi et jeudi pour la semaine suivante.

Tout ce que M. Côté a consenti à dire, c'est que le déficit devait être maîtrisé, et que "toutes les options" étaient sérieusement envisagées.

Malgré leurs divergences, le milieu des affaires, les groupes de consommateurs, les partis d'opposition, les éditorialistes et les syndicats ne tarderont pas à réagir : ce fut une levée de boucliers générale.

Plusieurs, notamment les syndiqués, refusèrent de prendre le ministre au sérieux, l'accusant de vouloir faire craindre le pire aux Canadiens pour les forcer ensuite à accepter des modifications moins radicales, comme la substitution de boîtes postales communautaires au mode de livraison du courrier à domicile.

M. Côté a refusé

de Michel Petruccianni a fait ressortir samedi, dans la grande salle du théâtre Saint-Denis, la beauté du jazz classique.

Petit homme mais grand pianiste, Petruccianni sait être caressant et martelant au clavier, dans des alternances de calme et de tempête.

Dans les passages en mains croisées par exemple, sa technique relève de la prouesse, rappelant l'agilité de l'élève Oscar Peterson.

Aussi puissantes qu'agiles, les mains de Petruccianni courent sur les 88 noires et blanches, laissant le public rêveur ou avec les fourmis du rythme.

Durant deux heures de concert, la matière de Petruccianni demeure moderne, qu'il joue une pièce de John Coltrane ou une composition personnelle comme Our Tune, enjouée et primesautière.

Parfois des passages font penser à du Chopin, témoignage d'une étape de la formation de l'artiste originaire du Midi de la France.

Le pianiste de 23 ans était appuyé par le bassiste Ron Dix McClure et le batteur Elliott Ziegmond qui ont chacun exécuté des solos efficaces. L'amphithéâtre de 2.300 places est le plus grand où Petruccianni se soit produit au Festival international de jazz de Montréal.

La première fois, en 1984, il était à la Bibliothèque nationale, plus intime. Samedi on se prenaît à regretter cette petite salle à l'atmosphère feutrée.

**Yvon Pif Dépatie** Équipe de hockey Shaw Pif Dépatie Shaw Pif Dépatie

Voir détails dans la section des sports du 30 juin au 6 juillet 1986.

Quand tu vis un moment difficile et que tu as besoin de parler. A Secours-Amitié il y a quelqu'un pour l'écouter.

**UNE LUEUR D'ESPOIR... SECOURS/AMITIÉ**

poste d'écoute: 564-2323  
Sans frais d'appel:  
LAC-MÉGANTIC  
RICHMOND-ASBESTOS  
Composez 0 et demandez  
Zenith 5-3060

**LOUEZ DE TOUT**  
569-9548  
LOCATION MARTINEAU  
Vente des produits Honda et Lawn-Boy  
2456, rue King ouest 7821

**A TOUTE HEURE DU JOUR ET DE LA NUIT**

**Vous avez besoin d'une voiture? Consultez les**

**PETITES ANNONCES de**

**la tribune**

**564-0999**

120972-BTV

**LOCATION DE T.V. ET APPAREILS VIDÉO**

**VIDEO TECH**

910, King ouest, Sherbrooke

**SURPRISE!**

**LA VENTE-TROTTOIR du CENTRE-VILLE SE POURSUIT AUJOURD'HUI!**

**DERNIERE CHANCE!**

**LE GROUPE Sidas KING/WELLINGTON**

# Recette

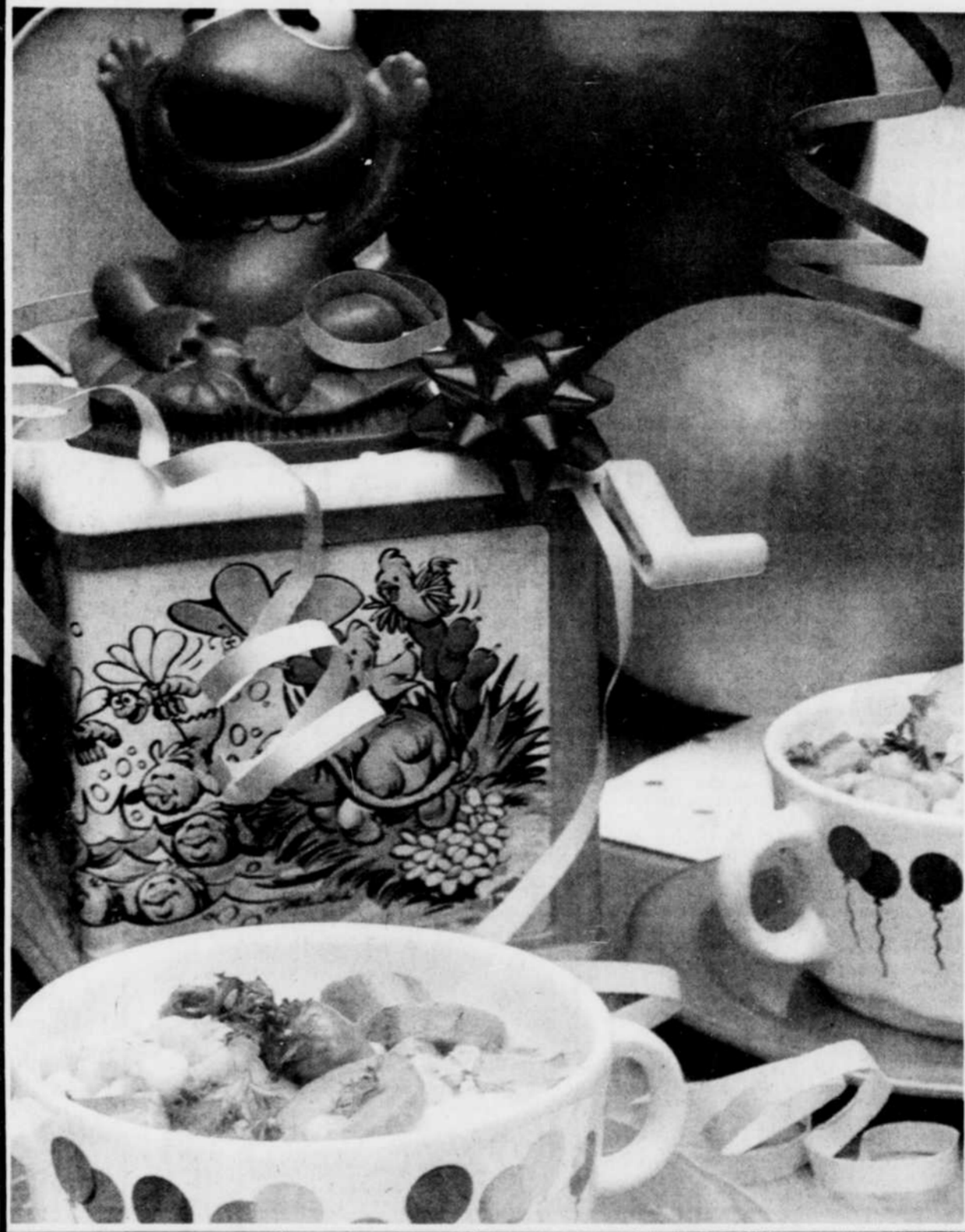
# micro-ondes

## Potée aux saucisses fumées (chowder)

Soupe de famille, qui constitue un repas. Servir avec des biscuits soda et finir avec un bon cheddar moyen ou doux.

- |  |  |
|--|--|
| ½ lb (250 g) de saucisses fumées (hot-dog)     | 1 c. à thé (5 mL) de thym ou de sauge                |
| 2 c. à soupe (30 mL) de beurre ou de margarine | 1 c. à soupe (15 mL) de sauce H.P. ou Worcestershire |
| 1 tasse (250 mL) d'oignon haché                | 1½ tasse (375 mL) de lait ou de crème légère         |
| 2 pommes de terre moyennes, pelées et en dés   | 1 tasse (250 mL) de maïs surgelé ou en conserve      |
| 2 grosses carottes, tranchées mince            | 3 c. à soupe (50 mL) de persil, haché fin            |
| 3 tasses (750 mL) d'eau bouillante             |  |
| 1 c. à thé (5 mL) de sel                       |  |

Trancher les saucisses en petites tranches minces. Faire fondre le beurre ou la margarine dans un bol de 8 tasses (2 L), 1 minute à "High". Ajouter l'oignon, les pommes de terre, les carottes, l'eau bouillante, le sel, le thym ou la sauge et la sauce H.P. ou Worcestershire. Bien mélanger. Faire cuire 20 minutes à "High". Ajouter le lait ou la crème, le maïs surgelé ou en conserve (ne pas égoutter le maïs en conserve). Faire chauffer 10 minutes à "High". Ajouter le persil et servir. Cette soupe se réchauffe très bien, 15 minutes à "High".



\* Tiré de "Les soupes et leurs garnitures" un des volumes de "l'Encyclopédie de la cuisine au four à Micro-Ondes", par Jehane Benoit.

Editions Héritage, St-Lambert, Qué.

# SERVICE DE L'ESTRIE INC.

## LES SPÉCIALISTES EN MICRO-ONDES DANS L'ESTRIE

Dépositaire de toute la gamme des excellents fours micro-ondes

# LITTON MOFFAT

**Venez voir les vrais spécialistes**

Wellington sud, angle Dépôt  
Sherbrooke

**563-0563**